

Quartiers d'hiver

LUCIE JEAN est née en 1978, elle vit et travaille dans l'est parisien. Diplômée de l'École Estienne en 1999 et de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 2003.

La Galerie Les Comptoirs Arlésiens / Line Lavesque l'a représentée de 2013 à sa fermeture en 2018. Lucie Jean réalise des expositions personnelles, participe à des accrochages collectifs et des festivals. Elle a effectué des résidences d'artistes au Québec, en Finlande, au Japon, en Islande et en Espagne.

Au cours de l'année 2018, elle est sélectionnée pour la Commande nationale photographique « Les Regards du Grand Paris », initiée par les Ateliers Médicis et le CNAP.

Alternant entre approche documentaire et regard contemplatif, son travail photographique est essentiellement centré sur l'inscription des traces de l'homme dans la nature. Au-delà du paysage, elle observe sa matière-même, ce qui confère à ses compositions - pourtant d'une grande rigueur formelle - un puissant sentiment d'irréalité.

Prendre des notes sur le réel, interroger des plis dans l'invisible, creuser des angles dans l'instant présent.

Les trajets photographiques de Lucie Jean sont des chroniques d'aller-retour sur des territoires fragiles, où la nature renvoie l'homme à sa condition éphémère.

De paysages en visages, elle contemple des énigmes et transcrit des signes.

WWW.LUCIE-JEAN.COM

Nord du Québec, région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.
Il faut bien habiter l'hiver.

Prendre son parti de tout ce blanc qui ne veut pas refluer. Et comme on se jette à l'eau, se jeter dans ce froid qui ne pince même plus, engourdi de lui-même. Les enfants emmitouflés traînent de longues crosses de hockey, dont la taille dit leur âge ; les adultes, eux, ont des jeux d'adultes : la pêche blanche, depuis les premiers Amérindiens, transmet cette évidence en partage, percer la croute glacée pour aller sonder la vie qui continue sans doute dans les profondeurs.

Certains y jouent encore à la rude manière des Innus ou des premiers trappeurs : assis au bord d'un rift ou à l'abri d'une congère, armés de leur seule patience et de leur canne, parfois d'une bouteille.

D'autres y ont ajouté avec les années, les comforts d'une civilisation de l'essence et du groupe électrogène : aux premiers jours de l'hiver, un arrêté municipal déclare ouverte la saison des cabanes, qui reviennent comme autant de caravanes sur les plages d'autres latitudes : il s'agit alors d'être ensemble, de se raconter l'hiver qui ne passe pas.

C'est à une balade sur ce territoire que nous convie Lucie Jean, qui suit sa propre trace émerveillée entre banquise rêvée et camping des flots blancs.

Manuel George

Projet réalisé à l'occasion d'une résidence à Langage Plus, Centre d'art actuel d'Alma, en collaboration avec le Centre Sagamie, d'une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec, développé dans le cadre des programmes Map et PÉPINIÈRES IN NETWORKING des Pépinières européennes pour jeunes artistes, cofinancé par Europe Créative de l'Union européenne.



ESPACE SAINT RÉMI

DU MARDI AU DIMANCHE 14H > 18H30
4 RUE JOUANNET, 33000 BORDEAUX



LUCIE JEAN

Quartiers d'hiver

